

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

L'AMANT POUSSIF

GUEULLETTE, THOMAS-SIMON

Farce — 1756

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

MONSIEUR CASSANDRE

44 répliques

GILLES

40 répliques

LÉANDRE

34 répliques

ISABELLE

29 répliques

NOTAIRE

3 répliques

Personnages muets & suite : MONSIEUR GRIFFARD

SCÈNE I

Cassandre, Gilles.

CASSANDRE

Tiens, Gilles, va-t'en à la boucherie, j'ai parlé au boucher, il te donnera pour notre soupe deux aloyaux, et deux bons foies de veau : tu mettras au milieu un dindon de garenne, un cochon de lait, un agneau, un...

GILLES

Monsieur, faudra-t-il que je prenne du mou ?

5

CASSANDRE

Non, Gilles, mon ami, nous en avons de reste, et ma femme en a encore serré hier, avec le derrière et les cuisses... du chapon de mercredi.

GILLES

Parguenne, Monsieur notre maître, vous qui êtes un vilain et un ladre, quelle raison avez-vous de nous faire faire tant la tamponne ?

CASSANDRE

Comment, Gilles, est-ce que tu ne sais pas que le gendre dont je dois
être le beau-père, arrive aujourd'hui ? Je ne puis trop le régaler dans
cette concurrence, à celle fin de le presser de finir, car je me suis aperçu
qu'il rode tous les soirs autour de notre maison un grand escogriffe, et
je soupçonne ma fille Isabelle de faire peut-être quelques vilénies avec
lui ; ainsi Monsieur Cupoil, mon compère et mon ami, doit m'envoyer
aujourd'hui Jacques Cupoil, son fils, et je prétends et consens que le
contrat soit signé ce soir.

10

15

GILLES

Monsieur, un moment, s'il vous plaît, Jacques Cupoil porte-t-il des
moustaches ?

CASSANDRE

Apparemment : mais il ne s'agit pas de ça ; son père me mande qu'il a
de l'esprit comme un Crésus, et qu'il écrit comme un Oracle. Ainsi va
vite et reviens.

20

GILLES

Mais morgué, Monsieur, si Jacques Cupoil a le corps aussi velu que son
nom, croyez-vous que Mam'selle Isabelle, quoique frileuse, consente à
se conjointre avec lui ?

25

CASSANDRE

Je lui ferai bien faire devant moi, ce n'est pas là ce qui m'embarrasse ;
mais voici ma fille. Va où je t'ai dit.

SCÈNE II

Cassandre, Isabelle.

CASSANDRE

Ma fille, prenez l'éponge avec laquelle je me fais la barbe, et allez vous mettre à votre toilette ; outre un peu de gratelle qui vous reste encore, et vos démangeaisons vous aurez peine de guérir, Monsieur Cupoil qui va d'être mon gendre, qu'on dit d'être extrêmement propre, pourrait se dégôûter de vous dès la première nuit de vos noces. 30

ISABELLE

Quoi ! Mon père, vous voulez me marier en face d'Église, sans m'en avoir t'avertie, avec un homme que je n'ai vu ni manié ? Je prendrais plutôt le voile d'un monastère. 35

CASSANDRE

Taisez-vous, impudique, vous mériteriez que je vous donnasse un soufflet au visage pour vos impertinentes impertinences ; songez tant seulement à m'obéir, ou à faire mes volontés, je vais passer chez Monsieur Griffard, mon notaire, rue du Pet-au-diable ; je reviens à l'instant. 40

SCÈNE II

ISABELLE *(seule)*

Ô Ciel ! Prend pitié de mon amour et de ma tendresse.... Beau Léandre, dont les regards et les soupirs ont passé jusque dans mes veines, écoute ma langueur et mes désirs ; mon sang, ma nature, mes pensées, tout coule en ta faveur ; viens, cher amant, me tirer de l'étoile malheureuse où l'on veut me plonger. Quoi hélas me marier dans la canicule avec 45

Monsieur Cupoil ! À quel inceste, mon père m'expose ! Mais que vois-je, c'est lui-même.

SCÈNE IV

Isabelle, Léandre.

LÉANDRE

Ah ! Charmante Isabelle, qu'ai-je appris, qu'ai-je surpris, qu'ai-je compris ! Qu'ai-je oui ! Ou plutôt malheureux infortuné, qu'ai-je vu, qu'ai-je su ! Qu'ai-je entendu !⁵⁰

ISABELLE

Il n'est que trop vrai, cher Léandre.

(Il se mouche.)

LÉANDRE

Quoi l'on va sacrifier vos charmes, et votre embonpoint à un inconnu ! Je ne le souffrirai point. Que je sois plutôt écartelé sous la foudre. Vous serez ma Persée, et je serai l'Andromaque qui vous délivrera des bras de ce monstre, fut-il plus fort qu'un Caton ; je lui plongerai mille et mille fois mon épée au travers du corps, eût-il autant de bras que Brioché... Je m'en vengerai où il me sera l'impossible. À quelle extrémité me réduistu vieux Cassandre ! Sera-t-il dit non, il ne sera point dit qu'un gentil-homme comme moi, et qui doit entrer dans le service des troupes du Roi, en ait le démenti. Non morbleu, non ventreb...⁶⁰

ISABELLE

Ne vous échauffez pas tant Léandre, je crains vos vivacités.

LÉANDRE

Ne craignez rien, Mam'selle ma maîtresse, ce serait, comme dit l'autre, retomber de Clarice en Cinna. J'irai trouver Monsieur votre père, et lui dirai tout doucement que cela ne nous convient point, et je l'engagerai par menaces à penser différemment, car il ne peut sans injustice vous forcer d'adopter un homme qui peut dans la suite vous induire, et vous insinuer dans l'adultère, ce qui serait le non pus ultra. 65

ISABELLE

Ah ! Cher Léandre, nonce pul ulra ; cela ne signifie-t-il pas, respect de la compagnie, être grosse d'enfant. 70

LÉANDRE

Vous l'avez dit, Mam'selle, et vous expliquez le latin tout de même comme celui qu'il l'a fait, et certes c'est pour à l'égard de votre secte avoir eu une belle éducation ; mais j'aperçois Gilles, comme il est votre parain, il est juste qu'il nous aide dans nos besoins.

SCÈNE V

Isabelle, Léandre, Gilles. 75

GILLES

Ah ! Mam'selle ! Ne sentez-vous rien qui vous chatouille le robinet de l'âme ? Monsieur Tirepoil, je veux dire, Monsieur Cupoil vient d'arriver présentement tout à l'heure.

ISABELLE

Ah ! Mon parrain de quelle forme est-il ? Grand ou petit, gros ou menu, maigre ou gras, noir ou roux. 80

LÉANDRE

L'as-tu vu ? Porte-t-il l'épée ? A-t-il l'air brave ? Est-il sur la hanche ? Je veux d'être emmuselé comme un forçat, si je ne lui coupe le jarret, en cas que j'aie le malheur de le rencontrer ; eut-il été en salle aussi longtemps, et battu l'antiffe autant que Bartole, je lui collerai la lame au ventre, ou je lui ôterai la vie pour le reste de ses jours, tant qu'il vivra.

85

ISABELLE

Ne vous passionnez pas tant, les ânes, mon cher Léandre, sont journaliers.

GILLES

Ah ! Parguenne, Mam'selle, j'ai pensé à vous plus que vous ne le croyez ; j'ai inventé avec mon invention un stratagème, par lequel je retiens votre Jacques Cupoil en lieu de sûreté ; mais parole ne pue point, dites-moi si Monsieur Léandre est connu de Monsieur Cassandre ?

90

LÉANDRE

Il ne m'a jamais vu qu'au visage, je crois qu'il aurait peine à me reconnaître.

GILLES

Quel visage, Monsieur ? Est-ce le gros ? Est-ce le petit ? C'est que ça fait une différence.

95

ISABELLE

Si c'est le gros, mon cher amant, il est plus heureux que moi.

GILLES

Ah ! Ça, Monsieur, puisque vous m'assurez que Monsieur Cassandre ne vous connaît point, il tombera sûrement dans le godan, dans lequel je m'en vais le faire donner.

LÉANDRE

Tu me frottes le cul de miel ; je suis pourtant plus malheureux qu'un braque. Je devais, disiez-vous, adorable Isabelle, posséder ou jouir de votre virginité, et couler avec vous des jours parsemés de lys et de roses ; la poison, si j'en avais, pourrait m'affranchir des duretés de Monsieur votre père, mais je n'en ai jamais pris ; ce qui me cause un funeste embarras.

GILLES

Eh ! Palsangué, à vous entendre vous autres, vous nous donnez là de plaisants caleçons d'été ; il semble que tout soit perdu, n'avons-nous pas encore des ressources ? Ne nous reste-t-il pas l'enlèvement, la fuite, la fornication, le viol.

LÉANDRE

Le viol, gueux de faquin ! C'est une niche que je serais au désespoir de faire à Mam'selle.

ISABELLE

Je ne vous ai jamais rien refusé, mon cher Léandre, et ce n'est pas à présent que je voudrais vous contrebalancer.

LÉANDRE

Certes, Mam'selle ma maîtresse, vous me grattez par où ça me démange.

GILLES

J'entends votre père, ce vieux raquillonneur : et vite, et vite fichez-moi le camp, je vais vous rejoindre. 115

SCÈNE V

Gilles, Cassandre.

GILLES (*aparté, feignant de ne pas voir Cassandre*)

Il vaudrait mieux pour mon pauvre maître, qu'il eut la fièvre, la teigne, les médecins et la grosse rougeole, que de donner sa fille Isabelle à un homme qui ne respire que par ricochet. 120

CASSANDRE (*aparté*)

Que veut dire cet animal-là ?

GILLES (*aparté*)

Hélas ! Il ne sait pas, Monsieur Cassandre, que son gendre futur, son Jacques Cupoil est poussif comme Caïphe.

CASSANDRE (*aparte*)

Oh ! Oh ! En voici bien d'un autre.

GILLES (*aparté*)

Il ne sait pas que sa tante Magdelaine Pelé, ravaudeuse suivant la Cour, a fait une course le dos tout nu en grande compagnie. 125

CASSANDRE (*aparté*)

Ah ! Ah ! Ce n'est donc pas sans sujet que mon compère presse si fort le mariage de son fils !

GILLES (*apercevant Cassandre*)

Allons, Monsieur, de la joie : Monsieur Cupoil est arrivé.

CASSANDRE

Va, je le sais bien. Fais descendre Isabelle, je veux un peu la sonder.

130

GILLES

Ne vous mêlez point de cela, Monsieur ; Monsieur Cupoil la sondera mieux que vous.

CASSANDRE

Va vite, Gilles, mon ami, mais la voici fort à propos.

SCÈNE VII

Gilles, Cassandre, Isabelle.

CASSANDRE

Ah ! Ça, ma fille, votre mari sera ici dans un moment, il est allé sans doute, avant de paraître, se faire décrotter ses souliers, et donner un coup de peigne.

135

ISABELLE

Je suis prête, mon cher père, à vous obéir en tout ; on m'a toujours dit que je tenais de vous le germe de ma naissance, mon coeur a toujours

rampé devant vos bontés ; mais si Monsieur Cupoil est poussif, je veux,¹⁴⁰
mon cher père, que cinq cents diables nous tortillent le cou, si je
l'épouse en mariage, ou si votre volonté est opiniâtre à me faire accep-
ter cet hyménée, je vous jure comme il n'y a qu'une Vierge au Ciel, que
je le ferai cocu en présence de qui voudra l'entendre.

GILLES

C'est fort bien, Mam'selle, Mme Cassandre votre mère en usait ainsi, et¹⁴⁵
y trouvait son compte.

CASSANDRE

Ah ! Ah ! Ce sont de petites fredaines, à quoi l'on ne doit point prendre
garde, quand le cas est pressant.

GILLES

Allons, Monsieur, voilà Monsieur Cupoil votre gendre. Allons,
Mam'selle, recevez bien votre prétendu.

150

SCÈNE VIII

Léandre, Gilles, Cassandre, Isabelle.

(Haut à Gilles.)

LÉANDRE *(aparté)*

Je vais passer aux yeux du bon homme Cassandre pour mon rival, à
celle fin de le dégouter de ce mariage. Monsieur Cassandre, il est vrai de
dire que je serais mouillé et crotté jusqu'au croupion, pour avoir
l'avantage de profiter de paraître plutôt en votre présence, et saluer les¹⁵⁵
appas de Mam'selle.

GILLES

Vous prenez votre cul pour vos chausses ; et quoique je sois le parrain de Mam'selle Isabelle, je ne pense pas que je sois son père, car le voilà.

CASSANDRE

Oui, Monsieur, c'est moi qui suis Blaise Cassandre, bourgeois de Paris et sergent du Guet à pied.

160

GILLES

Oui, Monsieur, et dont le tripe aïeul a fait bien du bruit dans le monde.

LÉANDRE

Il était sans doute dans l'artillerie ?

GILLES

Non, Monsieur, il était tambour, et descend en ligne droite de Michel-Nicolas Huot, maître à danser des enfants rouges.

LÉANDRE

Je suis charmé, Mam'selle, de tomber dans de si honnêtes gens ; je ne me sens pas de transports, que je baise par avance ces agréables marmelles, qui me gonflent de plaisir.

165

ISABELLE

Ne gesticulez point tant, Monsieur, je ne suis point encore la nièce de Madame Pelé ; et pour un pisse-froid, et un homme sérieux, tel qu'on m'a dit que vous étiez, je...

170

CASSANDRE

Tu te trompes, ma fille, son père me mande qu'il est fort jovial, et quand il est avec les filles, il est fou comme un autre.

ISABELLE

Si cela est ainsi, mon cher père, cela doit rendre une femme parfaitement heureuse.

GILLES

Il faut que vous soyez né coiffé d'épouser Mam'selle Isabelle. Dame !
C'est que c'est une fille qui a tout plein de talent, voyez-vous, c'est que
ça sait lire et écrire, elle a de la voix, et quand elle chante, y semble
qu'elle ait avalé des rossignols. ¹⁷⁵

LÉANDRE

Si ça ne fichait point malheur aux oreilles de Monsieur votre père, rien
ne serait plus gracieux pour moi, que l'enchantement de vous entendre. ¹⁸⁰

CASSANDRE

Allons, ma fille, la viande prie les gens, chantez.

ISABELLE

Mon cher père, vous savez bien que j'en sais que des chansons que j'ai
appries au couvent.

GILLES

Mon père a fait bâtir maison, Tape tes coudes contre mon front. Allons,
Mam'selle, chantez-nous celle-là que votre tourière chantait toujours. ¹⁸⁵

CASSANDRE

Excusez, Monsieur, z'elle est si neuve et si simple ; allons chantez donc.

(Elle chante.)

ISABELLE

C'est la fille d'un prince, et la soeur d'un duc, Le soir elle est pucelle, le matin ne l'est plus, Sol, la, sol, sol, la, dé, ré, mi, ré, ut. Celle-là est de la supérieure, j'aime mieux celle de soeur Cunégonde.

LÉANDRE

En vérité, Mam'selle, vous me confondez de ravissements.

190

GILLES

Ce n'est morguienne encore rien que sa voix, elle a l'esprit orné ; elle a lu Becace, la Loyola, l'Aretin, le Pédagogue Chrétien, et la Religieuse en chemise.

LÉANDRE

J'en suis charmé, ce sont des livres pieux qu'une fille de condition ne saurait trop lire.

195

CASSANDRE

Que diable ! Je ne sais si je me trompe, mais il me semble que je sens un goût détestable.

GILLES

Morguenne, ça est vrai, il sent ici un goût de chien, un goût de bouquin, qui infecterait tout un hôpital minéral.

ISABELLE

Monsieur aura peut-être lâché quelques vents.

200

LÉANDRE

Ce n'est point ça, Mam'selle, je sais à peu près d'où part cette odeur-là. C'est que j'ai un tic dès ma tendre jeunesse, qu'on n'a jamais pu m'ôter ; je mange beaucoup, et n'ai pas la digestion facile. Ce que vous sentez, et ce que Monsieur votre père a la bonté de sentir, ne vient point de mon anus, ce sont les soupapes de mon estomac qui s'entrouvrent et se bouchent par trop d'aliments, suivant ce que m'ont dit Messieurs Faget et Sousmain.

205

GILLES

En ce cas là, Monsieur, si les papas de votre estomac produisent une si vilaine odeur, ne respirez plus, ne sauriez-vous vivre sans ça ?

CASSANDRE

Ma foi, Monsieur, voilà une furieuse incommodité, je vous aimerais autant punais.

210

ISABELLE

Mais, Monsieur, mon cher père me permettra de vous dire, qu'au lieu de songer à vous marier, vous devriez vous faire guérir. Outre que votre tante...

LÉANDRE

Mam'selle, vous m'insultez et vous avez peut-être plus besoin de passer les remèdes que moi.

215

GILLES

Ma foi, Monsieur, vous direz tout ce qu'il vous plaira, mais je ne crois pas que vous mourriez jamais en odeur de sainteté.

LÉANDRE *(donnant un soufflet à Cassandre)*

Taisez-vous, maître sot.

CASSANDRE

Monsieur, vous perdez le respect.

220

LÉANDRE

Ma foi, Monsieur, vous le perdez vous-même, on méprise ici ma famille, et vous oubliez que votre tripe aieul était tambour ; si je faisais bien je vous donnerais de ses baguettes par-dessus les oreilles.

CASSANDRE

Comment, pendard, scélérat !

LÉANDRE

Sarpedié, pour qui me prend-t-on ?

225

CASSANDRE

Gilles, va chercher mes fusils, mon pistolet, mes hallebardes, que j'étrangle ce coquin qui m'insulte en ma présence.

ISABELLE

Au guet, au guet.

GILLES

Au feu, au feu.

ISABELLE

À moi, mousquetaires.

230

GILLES

À la garde, à la garde, sauve qui peut.

CASSANDRE

Au secours, au voleur, au voleur.

(Cassandre et Gilles s'enfuient.)

LÉANDRE

Parlasembleu, je veux tirer le boyau de ce maudit vieillard, tordre le cou à ce faquin de parrain, et fendre en deux cette insolente Isabelle.

SCÈNE IX

Léandre, Isabelle.

235

LÉANDRE *(continuant et se jetant aux genoux d'Isabelle en ôtant son nez postiche)*

Que j'aime, et que j'aimerai toute ma vie.

ISABELLE

Quoi c'est vous-même, mon cher Léandre, dressez-vous au plutôt, je ne saurais vous souffrir à mes pieds.

LÉANDRE

En attendant une posture plus commode et indécente, souffrez que je vous embrasse les genoux.

240

ISABELLE

Sauvez-vous, tendre et fidèle amant, mon père est vicieux et colérique ; il est allé sans doute prendre son arme à feu, et peut d'un seul trait vous précipiter dans l'infidèle nuit du tombeau.

LÉANDRE

Je ne crains que vos adorables charmes, belle Isabelle, dès mon adolescence de ma jeunesse, je suis accoutumé à souffrir patiemment coups de pieds dans le cul, soufflets, et quelque chose de mieux, sans changer de visage.

245

ISABELLE

En vérité vous êtes d'un charmant caractère ; on reconnaît à toutes vos manières que vous êtes un gentilhomme et un fils de famille. Mais j'entends du bruit, sauvez-vous encore un coup.

250

SCÈNE X

Gilles, Isabelle, Cassandre armé.

GILLES

Courage, notre maître : lâchez-lui tant seulement quatre balles dans le ventre pour l'affaiblir.

ISABELLE

Ô Ciel !

CASSANDRE

Il s'est sauvé, il a morbleu bien fait, je l'aurais écalventré, dans la trem-
blante colère où je me suis engagé. 255

GILLES

Tenez-vous sur vos gardes, Monsieur, il peut revenir et nous envoyer ad-
patres. Je vais faire le guet.

SCÈNE XI

Isabelle, Cassandre.

CASSANDRE

Pourquoi, Mam'selle l'impudente, ne vous êtes-vous point sauvée
comme nous ? Que vous disait cet insolent ? 260

ISABELLE *(riant et éclatant)*

Mon père... Mon cher père... Mon père.

CASSANDRE

De quoi ris-tu, fille dénaturée ?

ISABELLE

Je ne puis me dispenser de rire en éclat de la peur que vous a fait Cu-
poil. 265

CASSANDRE

Je vous trouve bien impertinente de n'avoir pas eu peur aussi, monstre dénaturé, serpent que j'ai élevé dans mes entrailles, est-ce là la récompense de t'avoir donné la lumière du jour ?

ISABELLE

Pardi mon père, c'est à ma mère que je le dois d'autant et encore plus qu'à vous.

270

CASSANDRE

Ah ! C'est parler cela, je suis content, et vous vous mettez à la raison.

SCÈNE XII

Gilles, Isabelle, Cassandre.

GILLES

Ah ! Notre maître, j'ai bien eu la venette : ce diable de Jacques Cupoil venait pour vous manger le coeur au ventre, suivi de quatre ou cinq grands escrocs de ses amis, un inconnu qu'on ne connaît pas, a pris seul contre eux tous votre défense, il leur a morguenné bouché le passage, il a éborgné Cupoil, et ses amis se sont tous sauvés en prenant la fuite.

275

CASSANDRE

Ciel ! Que je serais heureusement fortuné, si je pouvais embrasser mon libérateur.

GILLES

Tenez, tenez, Monsieur, le voilà lui-même couvert de crotte, de poussière et de laurier. 280

SCÈNE XIII

Léandre, Gilles, Isabelle, Cassandre.

LÉANDRE

Ne craignez rien, Monsieur, votre ennemi est déferé d'un oeil ; il a pris la fuite et mon bras vengeur vous a vengé d'une vengeance qui lui ôte la moitié de sa lumière. 285

CASSANDRE

Ah ! Monsieur, nommez-moi promptement à qui je suis redevable d'un si grand service ; comment est-ce que c'est que vous vous appelez.

LÉANDRE

Je n'ai pas l'avantage d'être assez heureux pour avoir le bonheur d'être connu de vous, Monsieur Cassandre. Je m'appelle Christophe Joachim de Léandre, fils naturel d'Eustache Policarpe Le Roux, qui tenait la geôle au Fort-Lévêque, du vivant du fameux Nivet. Par quoi j'ai l'honneur d'être neveu du côté de ma mère de Messire Claude Miton, caporal des carabiniers de Marseille en Poitou. 290

CASSANDRE

Comment, Monsieur, vous vous appelez Léandre, fils du bonhomme Le Roux, qui vous a t'eu en fornication secrète d'une fille anglaise qu'on nommait dans ce temps-là... dans ce temps-là... Attendez que je m'en 295

souviennne... Mon Dieu, je l'ai sur le bord de ma langue, eh ! Mais aidez-moi donc, la... La... La...

GILLES

Catherine Zurich.

CASSANDRE

Non.

300

GILLES

Élisabeth Berne.

CASSANDRE

Aih ! Non.

GILLES

Suzanne Solure ?

CASSANDRE

Morbleu non.

GILLES

Jeanne Tiremon ?

305

CASSANDRE

Tais-toi.

GILLES

Brigitte Chaudasse.

CASSANDRE

Eh non, non, de par tous les diables ; non, c'est... C'est Magdeleine.

LÉANDRE

Magdeleine.

CASSANDRE (*LÉANDRE, ensemble*)

Magdeleine Ficheconcos !

310

CASSANDRE

Eh ! Monsieur, je l'ai beaucoup connue, ainsi que toute la terre. Oh !
Diable c'était une fille inimitable, charitable, accostable, mettable, traitable, respectable et convoitable.

GILLES

Ah ! Monsieur, cela est morguene véritable et indubitable.

LÉANDRE (*se panadant*)

Ah ! Monsieur... Ah ! Mam'selle...

315

CASSANDRE

Mais, Monsieur, que puis-je faire pour reconnaître la reconnaissance
que je vous dois de m'avoir sauvé la vie, mon bien...

LÉANDRE

Arrêtez, Monsieur.

ISABELLE

Ah ! Léandre, je vous sens venir.

LÉANDRE

Monsieur mon beau-père, je vous y dirai premièrement que je vous de-
mande pour toute grâce de récompense, Mam'selle Isabelle votre fille 320
pour l'épouser en mariage.

GILLES

Ou autrement si Mam'selle l'aime mieux.

CASSANDRE

Ah ! Monsieur, vous me causez trop d'honneur, et après le service que
vous m'avez rendu, j'aurais six filles, que vous pourriez en disposer 325
comme il vous plairait. Voici Monsieur Griffard, mon notaire, qui vient
à propos pour dresser le contrat.

SCÈNE XII

Monsieur Griffard, Gilles, Isabelle, Cassandre, Léandre.

LE NOTAIRE

Où sont les futurs conjoints.

ISABELLE

C'est moi, Monsieur, je suis toute prête.

330

GILLES *(contrefaisant Isabelle)*

Me voilà aussi, Monsieur.

LÉANDRE

Retirez-vous, insolent. C'est moi, Monsieur, qui suis le futur, et qui respire la consommation.

CASSANDRE

Allons, Monsieur, vous n'avez tant seulement que les noms à remplir ; lisez-nous le contrat.

335

(Léandre et Isabelle font des remerciements à Cassandre pendant qu'on lit les articles.)

LE NOTAIRE *(lisant)*

Un bahut avec un gond et sa serrure, Un bandage à descente, Huit suspensoirs, Trois seringues à fistule, Un bourlet presque neuf, Six bégains, trois gourmettes, Un hochet de métal de prince, Un diamant de Cédras estimé huit livres, Deux étuis à chapeau, Une trappe à prendre des rats, Un urinal de fer blanc, Six manches de couteau.» « Pardevant les 340
conseillers, notaires garde-mottes et garde-selles et garde-robres du Châtelet de Paris ; furent absents en leurs personnes Christophe Joachim de Léandre, soit disant mineur, demeurant rue des Foueurs, paroisse Saint Germain-l'Auxerrois, d'autre part : et Blaise Cassandre, bourgeois de Paris, et sergent du Guet à pied, stipulant pour Cunégonde Isabelle, sa 345
vraie fille, de son consentement demeurante avec lui rue Trousse-vache, à la Corne de cerf, paroisse Saint Jean-le-rond, d'une part. Lesquels en la présence de leurs parents et amis ci-devant nommés ; savoir, du côté du futur et de la future d'Alexandre César, Thomas de Gilles, parrain de ladite future. Sonneur du quartier Saint-Roch, et lanternier en exercice 350
de la rue Traversine et rues circonvoisines, sont convenus de ce qui

s'ensuit. C'est à savoir que ledit Joachim de Léandre et ladite Cunégonde Isabelle, pourront s'épouser devant ou derrière l'Église, le plutôt qu'ils pourront. Ledit sieur Blaise Cassandre donne en conservation dudit mariage, seize livres de rente viagère à prendre sur une maison, sise³⁵⁵ rue Fromenteau. Plus soixante livres onze sols en nippes, bijoux, diamants, ustensiles, meubles et immeubles ci-après mentionnés. Savoir :

CASSANDRE

Monsieur est gentilhomme, mettez encore une pelle, trois pincettes, et deux soufflets.

360

LÉANDRE

Ah ! Monsieur.

ISABELLE

Ah mon cher père.... Que de remerciements.

CASSANDRE

Mettez pour ma fille par surcroît, Monsieur le Notaire, les quatre dadas de feu sa mère que j'ai fait mettre au blanchissage.

LE NOTAIRE

Quatre dadas. Le survivant des futurs époux aura pour prépuce dix-sept³⁶⁵ livres onze sols treize deniers, une fois payé à prendre sur le plus clair et le plus net du bien.

LÉANDRE

Ah ! Monsieur, c'en est trop, je suis piqué de la générosité de Monsieur mon beau père. Mettez en cas que j'ai du bien, que je le laisse à ma

femme ou à ses enfants mâles ou femelles présents ou futurs en rentes
viagères à perpétuité. 370

ISABELLE

Ah ! Cher Léandre, je ne souffrirai point que...

(Le notaire signe.)

LÉANDRE

Cela sera comme ça, Mam'selle.